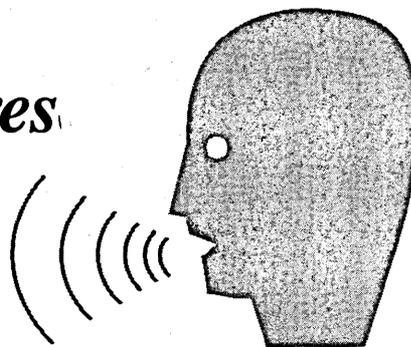


PACIFIQUE 2000 :

Pour resserrer des liens d'affaires

Souhaitant resserrer les liens et améliorer les communications interculturelles entre le Canada et la région Asie-Pacifique, le Premier ministre du Canada a annoncé le lancement d'un programme énergique et voyant en 1989, dans le but d'encourager les entreprises canadiennes à profiter au maximum des possibilités qu'offrent les économies florissantes du bassin du Pacifique. Appelé «Pacifique 2000», ce programme vise plus précisément à aider les Canadiens à établir avec la région Asie-Pacifique des liens dans les domaines de l'économie, de la culture, des études universitaires et des compétences linguistiques qui sont nécessaires pour réussir là-bas.



Le programme **Pacifique 2000** consiste à tirer des avantages économiques à long terme de la concurrence mondiale et d'assurer l'adaptation à celle-ci.

Les milieux d'affaires canadiens ont toujours envisagé avec beaucoup de circonspection l'idée de se lancer sur le marché de la région Asie-Pacifique. Le programme **Pacifique 2000** aide à accroître la présence commerciale du Canada dans cette région, notamment par l'intermédiaire du **Fonds de coopération scientifique et technologique avec le Japon** et du **Fonds pour l'apprentissage des langues et des réalités asiatiques**.

Il ne fait aucun doute que la région Asie-Pacifique est devenue une grande

puissance économique qui, à bien des égards, marque de son empreinte l'évolution de l'économie mondiale. Entre 1970 et la fin des années 80, le produit intérieur brut (PIB) des pays de la région a quadruplé en termes réels, la croissance moyenne ayant atteint dans l'ensemble près de 8 % au cours de la dernière décennie. Aujourd'hui, la région affiche un revenu national global qui est le double de celui de la Communauté européenne et elle compte pour environ 28 % du commerce mondial.

Il est clair que la région Asie-Pacifique est une région avec laquelle on doit compter et que l'avenir du Canada en est tributaire. Pour permettre aux entreprises canadiennes d'être plus

concurrentielles sur le marché de la région Asie-Pacifique, il faut créer un cadre général des relations économiques et sociales entre le Canada et le reste de la région, dans lequel nos entreprises pourront tirer parti de ce marché.

Comme il ressort de ces pages, un vaste éventail d'entrepreneurs canadiens font appel au programme **Pacifique 2000** afin d'entreprendre des initiatives novatrices et efficaces, qu'il s'agisse de transmettre à son personnel des connaissances de base sur les langues et les différentes cultures asiatiques ou de mettre de l'avant des projets canado-japonais de recherche scientifique et technique concertée de grande complexité.

Les lecteurs de *CanadExport* sont invités à se joindre aux rangs de ceux qui ont recours au programme **Pacifique 2000** pour profiter des possibilités du marché de la région Asie-Pacifique.

Le Fonds de coopération scientifique et technologique avec le Japon

L'un des foyers de la recherche-développement axée sur le commerce, le Japon a mis beaucoup de ses concurrents devant la rude alternative de soutenir le rythme de la recherche ou de se voir éventuellement distancer dans la course à la prospérité. Voilà pourquoi une gigantesque société américaine comme IBM a conclu une entente de développement de produits avec Sony et pourquoi de plus petites entreprises du Canada et du monde entier s'intéressent aux Japonais pour voir s'il y a des possibilités de coopération.

Le hic, c'est que les accords de transfert de technologie et les alliances stratégiques peuvent parfois être difficiles à gérer et que certains exportateurs canadiens se sentent trop
(Voir page 6: Coopération scientifique.)

Le Fonds pour l'apprentissage des langues et des réalités asiatiques

Le commerce avec les pays d'Asie exige patience et persévérance. Les obstacles sont suffisamment nombreux pour qu'il ne soit aucunement nécessaire d'en ajouter en vous entourant de gens qui ignorent tout de la langue ou des règles culturelles de vos vis-à-vis. Le programme d'apprentissage des langues et des réalités asiatiques de **Pacifique 2000** a pour objet d'aider les milieux d'affaires canadiens à se doter des compétences nécessaires pour profiter des occasions qui s'offrent dans la région Asie-Pacifique.

Comme l'explique Bronwyn Best, du bureau torontois de la Fondation Asie-Pacifique (FAP), «une fois acquise une certaine familiarité avec une langue et une culture asiatiques, les rapports professionnels et
(Voir page 7: Langues.)